



Fondation Recherche
Cardio-Vasculaire
Institut de France

PARUTIONS PRESSE
ANNEE 2011

PAS ASSEZ VU

POURQUOI L'AVEZ-VOUS FAIT ? J'ai créé un site pour le droit de réponse sur Internet

Vincent Dufief, ancien avocat au barreau de Paris et blogueur spécialisé dans les nouvelles technologies, vient de lancer le site reponse-officielle.com/ Un espace qui permet aux personnes mises en cause sur Internet de publier gratuitement en ligne un droit de réponse.



« Dans ma vie d'avocat et de blogueur, je me suis rendu compte d'un vide en matière de réponse à la critique sur le Web. Les personnes qui disposent de moyens de communication, comme les célébrités ou les entreprises, peuvent rétablir la situation en cas de critique sur un forum internet. Ils peuvent alerter les médias, publier un droit de réponse sur leur site officiel ou leur fil Twitter. Mais un particulier ne peut pas le faire. Mon site s'adresse à ces personnes, mais aussi

aux professions libérales ou petites entreprises qui ne disposent pas de professionnels de la communication. Je n'ai pas la prétention de conseiller les gens, je prétends simplement leur donner voix au chapitre. La liberté d'expression est importante, et l'on a le droit de critiquer les gens. C'est un droit fondamental. Mais il n'y a pas de raison que des personnes se retrouvent attaquées sans pouvoir répondre. Mon site est tout simplement un véhicule qui transmet une réponse en certifiant l'identité de son auteur. Il est une alternative aux deux thèses dominantes sur Internet : le flicage ou la liberté totale. Il permet de protéger les personnes, tout en respectant la liberté d'expression. »

INTERVIEW AURÉLIEN CULAT

Notre mémoire a du flair

Des équipes du CNRS ont transplanté des cellules souches olfactives humaines dans le cerveau de souris rendues amnésiques. Résultat : quatre semaines après la greffe, les rongeurs avaient retrouvé leurs capacités à apprendre et à mémoriser l'emplacement d'objets ou l'association d'une récompense avec une odeur. Une piste intéressante pour traiter les patients souffrant d'amnésie post-traumatique.

Deux appels d'urgence pour Madagascar

Le père Pedro, missionnaire à Madagascar depuis plus de 30 ans, demande à l'Union européenne et aux États-Unis de lever le blocage de toute l'aide humanitaire au peuple malgache, instauré depuis la crise politique de décembre 2009. Au même moment, le sénateur socialiste des Français à l'étranger, Richard Yung, exige que « la communauté internationale agisse urgemment ».

12 substances chimiques en surdose

Pendant quatre ans, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a analysé la présence de 445 substances chimiques dans nos aliments. Globalement, le niveau sanitaire est bien maîtrisé, mais, pour 12 d'entre elles, un risque peut exister à long terme. C'est le cas pour le méthylmercure, en fortes quantités dans le thon, ou bien pour le plomb et le cadmium : le pain en contient de faibles doses, mais il est consommé quotidiennement...

ENCORE BRAVO !

Au comité de soutien de Hervé Ghesquière et de Stéphane Taponier, qui s'est battu pendant 18 mois pour que l'opinion publique et les politiques n'oublient pas ces deux journalistes de France Télévisions pris en otage en Afghanistan. Ils ont été libérés mercredi 29 juin.

À Daniel Desesquelle, journaliste et présentateur de *Carrefour de l'Europe* sur Radio France internationale (RFI), qui a reçu le prix de l'initiative européenne. Chaque dimanche, à 12 h 10, son émission propose des axes de réflexion pour mieux appréhender l'Europe en construction et la crise de ses institutions.

À Danièle Hermann, créatrice de la Fondation recherche cardio-vasculaire et instigatrice du premier programme spécifique de recherche clinique et fondamentale pour les femmes. Elle souhaite ainsi lutter contre l'idée reçue qui veut que celles-ci soient protégées par leurs « hormones » : aujourd'hui, une femme sur trois meurt d'une maladie cardio-vasculaire.

Aux Petits Frères des pauvres, qui expérimentent actuellement dans deux arrondissements de Paris le dispositif « Voisin-Âge », qui consiste à mettre en relation des personnes âgées et leurs voisins à travers un réseau social internet. Pour en savoir plus : voisin-age.fr/

À Laurence Parisot, présidente de l'organisation patronale du Medef, qui a fustigé le sexisme de la société française et appelle à faire de « la véritable égalité hommes-femmes » un sujet incontournable de l'élection présidentielle 2012.



27/10/2011 12:25:00

Un appel pour développer la recherche sur le coeur et les artères des femmes (PAPIER GENERAL)

Par Brigitte CASTELNAU

PARIS, 27 oct 2011 (AFP) - Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.

Considérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche.

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examen complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué ces spécialistes.

Face à ce constat d'un "risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins", Danièle Hermann, deux fois opérée à coeur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le coeur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris.

"La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30% en moyenne", souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou.

Une femme a 30% de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris.

Il en va de même pour certains traitements - un homme a 42% de chance en plus de se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines - ou pour certains examens.

Diagnostic plus difficile

=====

Aujourd'hui les femmes ont 20% de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40% en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43% chez les hommes.

Quant aux médicaments étudiés chez l'homme, leurs effets peuvent différer chez la femme comme l'aspirine qui diminue le risque d'infarctus chez l'homme mais plutôt celui d'AVC (attaques cérébrales) chez la femme, note le Pr Simon.

"Si on disait aux hommes, nous allons vous donner des médicaments testés chez des femmes mais dont on ne sait pas très bien ce que ça donnera sur vous, ce serait la révolution", lance-t-elle. Or c'est un peu ce que l'on fait en cardiologie pour les femmes.

Le mode de vie des femmes a changé et fragilisé leur coeur. Les hormones ne protègent pas les femmes de tout avant la ménopause, et notamment du tabagisme qui



11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

27 OCT 11
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 549

Page 2/2

s'est développé chez les femmes jeunes, ajoute-t-elle.

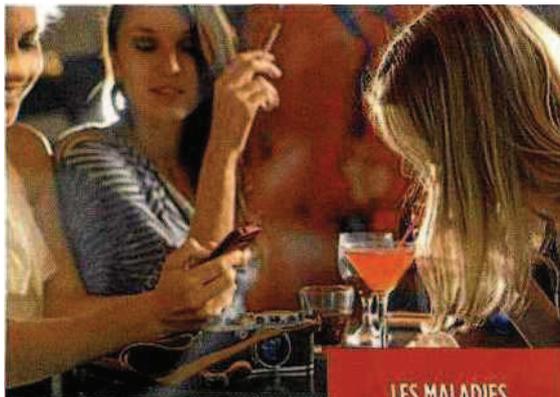
La crise cardiaque chez la femme n'est pas toujours aisée non plus à diagnostiquer : grande fatigue, troubles digestifs (nausées...), difficultés respiratoires, sueurs, anxiété et douleurs atypiques au lieu de la douleur classique à la poitrine irradiant au bras ou à la mâchoire...

Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100.000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. A terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de 5 millions d'euros.

La démarche de Mme Hermann est soutenue par un comité de femmes connues : Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Irène Frain, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier-Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu... BC/fa/bg



SANTÉ PEINES DE CŒUR



Des comportements à risques.

LES MALADIES
CARDIO-VASCULAIRES
TUENT PLUS QUE
LE CANCER DU SEIN.

Non, le cancer du sein n'est pas la première cause de mortalité chez les femmes ! Dans l'indifférence générale, les maladies cardio-vasculaires tuent sept fois plus de femmes que le cancer du sein, sont la cause du décès d'une femme sur dix chez les 25 à 44 ans et, pis, quand les femmes sont victimes d'un accident cardiaque, il se révèle plus souvent fatal qu'aux hommes (55 % contre 43 %). C'est parce que les maladies cardio-vasculaires sont en France la première cause de mortalité féminine que la fondation Recherche cardio-vasculaire-Institut de France (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) veut médiatiser ce fléau trop souvent ignoré des femmes, des professionnels de santé et des responsables politiques, et y consacre pour la première

fois un programme de recherche. « A tort, dans l'esprit de tous, les femmes sont mieux protégées grâce à leurs hormones ou sont moins exposées aux facteurs de risques que les hommes, d'où une prise en charge bien moindre comparée à eux ! » déplore le professeur Alain Simon, chef du service de cardiologie préventive de l'hôpital européen Georges-Pompidou. Ces dernières années, la mortalité cardio-vasculaire chez les femmes n'a cessé d'augmenter, car elles ont adopté les mêmes comportements à risques que les hommes : tabagisme, consommation d'alcool, alimentation désordonnée, stress professionnel... dont les dommages se trouvent accentués par les traitements hormonaux. De plus en plus tôt, elles sont sujettes au cholestérol, au diabète, à l'hypertension. Toutes ces données sont connues depuis longtemps, pourtant « personne ne réagit, des milliards ne sont pas investis pour protéger le cœur des femmes comme c'est le cas pour celui des hommes », s'insurge Danièle Hermann, opérée deux fois à cœur ouvert. Elle est à l'origine de la fondation et fait un appel aux dons pour mieux dépister, comprendre et soigner les maladies cardio-vasculaires des femmes ■ GWENDOLINE DOS SANTOS



LA SANTÉ D'ici

EGLANTINE GRIGIS

PREVENTION cœur des fem

Les maladies cardio-vasculaires ne concernent pas que les

Interview du Pr Geneviève Derumeaux, présidente de la Société française de cardiologie

Les MCV, ou maladies cardio-vasculaires, sont-elles encore considérées comme étant plutôt masculines ?

Oui, l'image qui vient en premier est celle de l'homme de 50 ans, hyperactif, qui court après son train et qui est stoppé dans son élan par une douleur de la poitrine... Quand un homme a ce genre de symptôme, sa femme compose immédiatement le 15 ou appelle un cardiologue. Quand une femme ressent une telle douleur, ce même réflexe n'est pas constant dans son entourage, ce qui contribue à un retard de prise en charge... Or, les accidents cardio-vasculaires (infarctus du myocarde ou autres...) constituent la première cause de mortalité chez les femmes! Ce qui est inquiétant, c'est qu'elles-mêmes sous-estiment ces risques. Y compris celles qui ont déjà été victimes d'un problème cardiaque. Lorsque je reconvoque mes patientes un mois après un infarctus du myocarde et que je leur demande ce qui les effraie le plus dans un futur proche, elles me répondent : « Le cancer du sein. »

Les femmes de plus de 55 ans sont-elles les plus concernées par les MCV ?

Oui, l'incidence de ces maladies augmente après la ménopause et rejoint le risque de l'homme,

notamment pour l'infarctus du myocarde. Avant qu'elles ne soient ménopausées, les femmes bénéficient de la protection de leurs hormones (œstrogènes). C'est pourquoi l'émergence des maladies coronariennes se produit chez elles dix ans plus tard que chez la gent masculine. Mais le style de vie des jeunes femmes d'aujourd'hui se rapproche de celui des hommes, donc elles sont moins protégées par leurs hormones que leurs mères ou leurs grands-mères! Elles fument, sont volontiers sédentaires et sujettes au surpoids, subissent le stress du travail... A ce stress-là s'ajoute celui du quotidien. Et chose injuste, elles ne peuvent pas toujours dégager du temps pour pratiquer des activités

physiques. Dommage, car le sport est excellent pour la santé et protège des MCV! Autres facteurs de risque cardio-vasculaire : le diabète de type 2 et l'hypertension, ainsi que l'association tabac-pilule. Tous ces facteurs augmentent le risque d'infarctus du myocarde ou d'accident vasculaire cérébral (AVC).

Les femmes victimes d'un accident cardiaque bénéficient-elles d'une aussi bonne prise en charge que les hommes ?

La mortalité cardio-vasculaire supplémentaire qu'on observait chez les femmes en 1995 s'est estompée en 2005. Cela dit, des progrès restent à faire. Ainsi, une étude a montré que les femmes ayant une

douleur thoracique ont 20 % de chances en moins de se voir proposer une consultation. De plus, l'infarctus du myocarde est pris en charge chez elles en moyenne une heure plus tard que chez les hommes. Mais la situation s'améliore petit à petit. Les femmes doivent cependant rester vigilantes. Et savoir qu'un infarctus ne s'exprime pas forcément de la même façon chez les deux sexes. Un homme se plaindra plutôt d'une douleur à la poitrine ou au bras, tandis qu'une femme peut avoir des douleurs atypiques ressemblant à des troubles digestifs...

Quels conseils prodiguer aux dames ?

Je leur conseille d'abord de corriger leurs facteurs de risque : d'arrêter de fumer (le mieux étant, bien sûr, de ne jamais commencer!), d'avoir des activités physiques

Dix femmes de cœur !

Créée il y a bientôt dix ans par Danièle Hermann, la Fondation recherche cardio-vasculaire-Institut de France œuvre pour la mise en place de programmes de recherche spécifique sur le cœur des femmes et pour sensibiliser les pouvoirs publics à la nécessité d'actions de prévention régulières auprès d'elles. En novembre dernier, la Fondation s'est enorgueillie du soutien de dix femmes célèbres. Parmi celles qui ont répondu présentes, figurent Line Renaud, Hélène Ségara ou encore Amélie Nothomb. « Si les progrès médicaux ont permis de diminuer la mortalité cardio-vasculaire chez les hommes, il reste encore beaucoup à faire pour comprendre pourquoi les maladies cardio-vasculaires sont différentes et souvent plus graves chez les femmes », insiste le Pr Alain Simon, chef du service de cardiologie préventive à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris. www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org



Line Renaud

Hélène Ségara

Le mes hommes...

régulières et de perdre du poids si elles en ont trop. Il faut les inviter à bouger plutôt que les laisser des heures durant devant leur écran d'ordinateur! Par ailleurs, elles doivent surveiller leur pression artérielle et faire régulièrement des bilans sanguins (glycémie, triglycérides et cholestérol), a fortiori si elles prennent la pilule et qu'elles sont fumeuses, ou s'il existe des antécédents de MCV dans la famille. Par ailleurs, j'incite les mères à offrir à leurs enfants une alimentation équilibrée (et à ne pas abuser du sucre, des graisses, du sel...) pour les protéger au maximum des troubles cardio-vasculaires. ●



quoi de neuf...



NEZ BOUCHE? MANQUE DE TONUS? Voici un complément alimentaire à base de plantes bio qui stimulera vos défenses immunitaires, apaisera l'inflammation de vos muqueuses et dégagera vos voies respiratoires. La gélule jour renferme échinacée, acérola et reine des prés. La gélule nuit, elle, contient du plantain et de la mélisse, cette dernière facilitant l'endormissement.

Biosystem, Nez-sinus jour/nuit, 8,10 € la boîte de 10 gélules. En pharmacies, parapharmacies et magasins bio

LE DESMIDIUM EST UNE PLANTE EPATANTE AUX VERTUS DETOXIFIANTES. Elle est idéale pour ceux dont le foie a besoin d'être soulagé, suite par exemple à des excès de table. Elle peut aussi aider ceux qui souffrent d'une hépatite virale...

Bon à savoir : ce complément alimentaire bénéficie d'un procédé d'extraction qui restitue le maximum du potentiel de la plante! **PhytoPrevent, Phytostandard de desmodium, 15,90 €** le flacon de 90 ml. En pharmacies



MAUX DE TETE, DOULEURS MUSCULAIRES, REGLES DOULOUREUSES... Autant de calamités du quotidien que l'on a envie de soulager rapidement! Voici un comprimé à base d'ibuprofène à prendre dès l'apparition de la douleur. Son plus? Sa forme effervescente, au goût

de citron, qui permet de l'avaler facilement. Vendu sans ordonnance, ce médicament convient aux enfants de plus de 6 ans. **Pfizer, Advileff, 4 €** la boîte de 12 comprimés. En pharmacies

LA VITAMINE D EST ESSENTIELLE A LA SOLIDITE DE NOS OS. Mais pas seulement! Elle stimule notre système immunitaire, intervient dans la prévention des maladies cardio-vasculaires et de certains cancers...

Problème : la plupart d'entre nous manquent de vitamine D. Alors, pourquoi ne pas faire le plein? Par exemple, avec ce nouveau produit à base d'huile de foie de fletan. **Granions, Vitamine D3, 10,50 €** la boîte de 90 capsules. En pharmacies





Infarctus : les femmes aussi

L'impact des maladies cardiovasculaires sur la mortalité féminine est largement sous-estimé, alors qu'elles tuent davantage que le cancer du sein



Les maladies cardiovasculaires tuent une femme sur trois. Soit sept fois plus que le cancer du sein. Mais, alors que le cancer effraie, les maladies cardiovasculaires sont largement sous-estimées par les femmes elles-mêmes et même par les médecins.

L'effet cardioprotecteur des œstrogènes observé jusqu'à la ménopause ne doit pas dissimuler l'augmentation ultérieure du risque. D'autant que les comportements féminins ont évolué. Il suffit d'évoquer la proportion croissante de fumeuses pour réaliser que ce qui apparaissait auparavant comme l'apanage des hommes concerne de plus en plus la population féminine. Dans les années 1960, le taux de fumeurs était de 45 % chez les hommes et de 10 % chez les femmes. L'écart s'est largement comblé puisqu'à présent 33 % des hommes et 26 % des femmes fument.

Résultat : le pourcentage de femmes de moins de 50 ans hospitalisées pour un accident cardiaque a été multiplié par trois entre 1995 et 2010, selon les études du professeur Nicolas Danchin pour la Société française de cardiologie.

Les médecins, eux aussi, sous-estiment l'impact des maladies cardiovasculaires sur la mortalité féminine. Dans un sondage réalisé en septembre par l'IFOP pour la Fédération française de cardiologie, 54 % des médecins généralistes interrogés citaient les maladies cardiovasculaires comme la principale cause de mortalité, mais 35 % pensaient que le cancer du sein arrivait en tête.

Le monde médical pratique - ne serait-ce qu'inconsciemment - une discrimination selon le sexe : toutes les ressources de la

médecine offertes aux hommes ne sont pas proposées aux femmes. Ainsi, si 43 % des accidents cardiaques sont fatals pour les hommes, la proportion s'élève à 55 % pour les femmes.

Prise de conscience

Néanmoins, une prise de conscience s'opère. Les sociétés savantes de cardiologie réagissent. Lors du récent congrès européen de cardiologie, qui s'est tenu en août à Paris, l'accent a été mis sur la nécessité de tirer la sonnette d'alarme devant les risques que les maladies cardiovasculaires font courir aux femmes.

La **Fondation** Recherche cardiovasculaire et l'Institut de France viennent de lancer un appel aux dons pour financer un programme de recherche sur « Le cœur des femmes ». Premier de ce type, il vise à allier recherche clinique et recherche fondamentale, et dépistera des femmes à haut risque cardiovasculaire.

Un groupe de 500 patientes de plus de 50 ans n'ayant aucun symptôme de maladie cardiovasculaire, mais présentant au moins un facteur de risque (hypertension artérielle, hypercholestérolémie, tabagisme, diabète...), va être constitué. Il sera régulièrement suivi et aura un dosage de biomarqueurs.

« La constitution d'une sérothèque permettant une étude génomique et protéomique » est prévue. Ce travail devrait aboutir, selon ses concepteurs, à « la première banque de données cliniques et biologiques permettant une évaluation du risque cardiovasculaire féminin ». Après cela, comment négliger le cœur des femmes ? ■

PAUL BENKIMOUN



tendances bien-être



JOLIS SOURCILS APRÈS THÉRAPIE

Soucieux du bien-être de toutes les femmes, l'Atelier du sourcil propose à celles qui sortent d'une chimiothérapie un prix spécial pour la repigmentation des sourcils. De 180 €, la prestation passe à 60 €. Ultraprecis, ces tatouages tiennent 5 à 6 mois. Parce que le regard fait partie intégrante de la féminité et de sa reconstruction. L'Atelier du sourcil, Paris, Montpellier, Lyon, Bordeaux, www.atelierdusourcil.com.

16 NOVEMBRE ON SOUFFLE UN PEU...

... à l'occasion de la 10^e Journée mondiale contre la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO). Cette maladie touche de plus en plus les femmes. Les pneumologues du groupe Femmes et poumon de la Société française de pneumologie de langue française organisent des ateliers pour apprendre à mesurer son souffle, à mieux respirer, ou pour arrêter de fumer. A Paris le 19/11, Bordeaux le 26/11, Lyon le 3/12 et Lille le 10/12. www.prenezletempsdesouffler.com.

C'EST MAINTENANT Le cœur des femmes à l'honneur

Enfin un programme de recherche dédié aux maladies cardio-vasculaires de la femme. Il était temps, car c'est la première cause de mortalité féminine dans le monde. Et l'on ignore pourquoi les femmes y sont plus vulnérables. A l'origine du projet, la Fondation recherche cardio-vasculaire **INSTITUT** de France. Bravo!

73% des Français NE MANGENT PAS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR

C'est pourtant la recommandation du Programme national nutrition santé. Question de coût, mais pas seulement : on manque souvent d'idées ou de temps pour les cuisiner. Rappelons que l'on peut augmenter son quota grâce aux potages, compotes, gratins... Et que la version surgelée est aussi vitaminée que les produits frais.

Mon compteur calories

0 1 3 0 kcal

=

1 mini feuilleté saucisse
= 1 banane (150 g)
= 40 g de brie



NATUREL

Le soin SOS de l'hiver

Des beurres de mangue et de pistache pour nourrir et réparer l'épiderme, de l'extrait de guimauve pour l'adoucir... C'est bien simple, on en mangerait ! La texture pansement, réparatrice et fondante, de ce baume Bon Secours (qui porte bien son nom) fait merveille en hiver sur le visage et sur le corps. Formulé sans parabène, ni silicone, ni huile minérale, on peut s'en tartiner au quotidien avec délice.

Baume Bon Secours, Soin de réconfort immédiat, Miss Ferling, 24,90 €. www.missferling.fr et chez Nocibé, Beauty Monop.

HEBERGEMENT INDUSTRIEL - GETTY IMAGES - REMOND PERSCHOTT D&P

Jambes légères au réveil

Les bas de contention s'enfilent maintenant avant de se coucher. Conçue pour la position allongée, la chaussette antistase Lympho' Tonic Nuit améliore le drainage lymphatique, réduit la rétention d'eau et les crampes, et rend les jambes plus toniques...

Chaussettes Lympho' Tonic Nuit, LymphOlogics®, 33,50 €, www.lymphologics.com.



PAR S. DROUAULT, M. GAUDIN, H. DE MONTIETY



www.lemag-vip.com

Date : 10/05/11

Qui veut gagner des millions 13 mai 2011 : Sylvie Vartan, Emmanuel Chain...

Découvrez les invités de Qui veut gagner des millions? sur TF1 le vendredi 13 mai 2011 en prime time :

- Anny Duperey et Emmanuel Chain au profit de l'association Le Rire Médecin
- Michel Boujenah et Jérôme Commandeur pour Restaurants sans frontières



- Hélène Ségara et Cyril Hanouna pour la **Fondation Recherche Cardio-Vasculaire**
- Sylvie Vartan et Catherine Laborde au profit de l'Association Sylvie Vartan pour la Bulgarie
- Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Castaldi au profit de France Adot

Évaluation du site

Ce site diffuse quelques billets concernant l'actualité des vedettes de la télévision, du cinéma et de la musique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 18

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 10/05/11

Qui veut gagner des millions ? : découvrez les invités des émissions du 13 et du 20 mai



Jean-Pierre Foucault revient aux commandes de Qui veut gagner des millions ? pour deux émissions spéciales consacrées aux associations les vendredis 13 et 20 mai 2011 à 20h45. Il sera accompagné d'une pléiade de stars parmi lesquelles Benjamin Castaldi, Cyril Hanouna, Catherine Laborde ou encore Clovis Cornillac.

Qui veut gagner des millions ? se refait une place sur la grille des programmes les vendredis 13 et 20 mai prochain. Jean-Pierre Foucault retrouvera son siège fétiche et sa si célèbre petite phrase "C'est votre dernier mot ?" pour deux émissions exceptionnelles dont les gains iront à des associations. A cette occasion, l'animateur fera chauffer les méninges d'un véritable parterre de stars.

Jean Pierre Foucault accueillera le vendredi 13 mai sur son plateau des binômes de luxe, parfois surprenants, bien décidés à décrocher le million d'euro. Annie Duperey et Emmanuel

Évaluation du site

Cette section du site Internet du magazine Première propose les programmes commentés de la télévision ainsi que des articles concernant l'actualité de ce medium.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 46

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Chain joueront au profit de l'association Le rire médecin, qui fait intervenir des clowns dans les services pédiatriques des hôpitaux. L'humoriste Jérôme Commandeur fera équipe à Michel Boujenah pour l'association Restaurants sans frontières, qui œuvre pour la mise en place de structure de restauration collective dans les pays émergents. La **Fondation Recherche Cardio Vasculaire** sera représentée par Hélène Ségara et Cyril Hanouna. Jean-Pierre Foucault recevra également Sylvie Vartan et Catherine Laborde qui reverseront leurs gains à l'association Sylvie Vartan pour la Bulgarie. Enfin, c'est une équipe familiale qui vient finir ce casting puisque Benjamin Castaldi jouera aux côtés de son père, Jean-Pierre Castaldi pour France Adot, qui œuvre pour le don d'organes.

Le vendredi 20 mai, cinq nouveaux binômes de stars se relaieront aux côtés de Jean-Pierre Foucault pour défendre les couleurs de plusieurs associations. Christophe Dechavanne et Patrice Carmouze montreront l'étendue de leur culture générale pour l'association humanitaire d'entraide et d'action sociale Croix verte et Ruban rouge. Anne Roumanoff et Pascal Légitimus défendront eux l'association Sol en si (Solidarité Enfants Sida). Richard Berry et Dominique Farrugia soutiendront une association pour le don d'organes Don de soi Don de vie. L'association Abbé Pierre sera représentée par Clovis Cornillac et la chanteuse Nolwenn Leroy. Enfin, Catherine Lara et Alice Dona joueront au profit de l'association Laurette Fugain, qui sensibilise au don de plaquettes sanguines.

Culture générale, célébrités et solidarité feront bon ménage lors de ces deux émissions de Qui veut gagner des millions ? les 13 et 20 mai à 20h45 sur TF1.

Date : 14/05/11

Jean-Pierre Foucault en tête des audiences tv de vendredi

Hier soir, à 20h45 sur TF1, le jeu "Qui veut gagner des millions Spéciale Associations", présenté par Jean-Pierre Foucault, s'est placé en tête des audiences en réunissant 4.8 millions de téléspectateurs avec 24% de pda.

Jean-Pierre Foucault accueillait des artistes venus jouer en duo au profit d'associations :

Anny Duperey et Emmanuel Chain ont remporté 24 000 euros au profit de l'association Le Rire Médecin,

Michel Boujenah et Jérôme Commandeur : 72 000 euros pour Restaurants sans frontières,

Hélène Ségara et Cyril Hanouna : 72 000 euros pour la **Fondation Recherche Cardio - Vasculaire** ,

Sylvie Vartan et Catherine Laborde : 72 000 euros au profit de l'Association Sylvie Vartan pour la Bulgarie,

Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Castaldi : 48 000 euros au profit de France Adot.

TF1 fait ainsi beaucoup mieux que les autres vendredis avec "Familles d'explorateurs" et reprend une position de N°1 devant M6 et sa série "Bones" qui a séduit 4 659 000 téléspectateurs pour 20,2% de parts d'audience.

source Médiamétrie - Médiamat / *Responsables des Achats

Évaluation du site

Comme son nom l'indique Fashions-addict s'adresse aux accros à la mode. On y trouve tout sur les défilés, les boutiques, les lieux, mais aussi les objets culturels et technologiques plus ou moins design.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 18

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 01/07/11

Des femmes de coeur pour le coeur des femmes

Lancement du premier programme spécifique de recherche clinique et fondamentale pour les femmes. Alors qu'une femme sur trois meurt aujourd'hui d'une maladie cardio-vasculaire, Danièle Hermann, présidente de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire – Institut de France, se mobilise. Avec le soutien d'un Comité de femmes célèbres, elle souhaite sensibiliser et alerter le grand public sur le risque cardio-vasculaire chez les femmes. Un risque devenu majeur, mais qui reste méconnu. Or, les maladies cardio-vasculaires sont 7 fois plus meurtrières chez les femmes que le cancer du sein.

1 Femme sur trois meurt de maladie cardio-vasculaire et de plus en plus jeune

UN COMITE DE FEMMES CELEBRESE En décembre 2010, la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire s'est entourée d'un Comité de Femmes célèbres, en vue de soutenir ses actions de sensibilisation menées auprès de la population féminine. Parmi ces femmes de renom, citons Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu....

Une mobilisation et un engagement sans précédent. Parce que l' « on ne veillera jamais assez sur la santé des femmes », commente l'écrivain Amélie Nothomb.

Quant à la chanteuse Hélène Ségara, elle se dit ravie de faire partie d'un groupe de femmes « qui ont votre santé à coeur ».

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'actualité des personnalités publiques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 8
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



info.sfr.fr

Date : 25/10/11

Le coeur des femmes passe au microscope

visuel indisponible

Un programme de recherche est lancé pour étudier la spécificité de leurs maladies cardiaques. Une femme sur trois meurt de maladie cardiovasculaire. En France, l'infarctus du myocarde et l'attaque cérébrale sont les premières causes de mortalité chez les femmes.

Pour comprendre pourquoi ces cardiopathies sont souvent différentes voire plus graves que chez les hommes, le premier programme de recherche français baptisé "Cœur de femmes", a été lancé mardi par la **Fondation recherche Cardio - Vasculaire** et l'Institut de France.

"Ce que l'on voudrait faire à travers cette **fondation**, c'est comprendre pourquoi le cœur de la femme est tout aussi sensible, quels sont les déterminants identiques et quels sont les déterminants spécifiques au cœur de la femme", explique sur Europe1, le professeur Alain Tedgui, directeur du centre de **recherche cardiovasculaire** de l'Hôpital Européen Georges Pompidou.

"Par exemple, les symptômes chez la femme sont relativement différents. On ne va pas se plaindre de la même façon.

Les mécanismes, on ne les connaît pas. Anatomiquement, on sait que les vaisseaux sont plus fins donc est-ce qu'on peut en conclure qu'ils sont plus fragiles, pourquoi pas. En tout cas, des études doivent être menées", poursuit le Pr Tedgui.

8,5 millions de décès dans le monde

"Dans le domaine de la recherche, c'est mieux comprendre. Est-ce qu'on doit traiter le problème de la maladie coronaire chez la femme exactement de la même manière qu'on la traite chez l'homme ou est-ce qu'il y a des différences qu'il faut que l'on découvre ?", conclut-il.

Évaluation du site

Site de l'opérateur de téléphonie mobile SFR. Cette section diffuse l'actualité générale française et internationale sous forme de dépêches d'agences.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 139

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Le programme est soutenu par le comité "les femmes de cœur" composé de personnalités célèbres : Simone Veil, Elisabeth Badinter, Hélène Carrère d'Encausse, Amélie Nothomb et bien d'autres.

Chaque année, 8,5 millions de femmes meurent d'une maladie cardiovasculaire dans le monde.

Date : 26/10/11

Coeur et vaisseaux : la mobilisation s'impose

Les appels aux dons et les informations contre les maladies cardio- et cérébro-vasculaires vont se multiplier dans les jours à venir.



Une minute de perdue après un accident vasculaire cérébral, c'est deux millions de neurones détruits. © Hadj / Sipa

Trois événements sous le signe de la prévention et de l'appel aux dons ont lieu cette fin de semaine. La Fondation recherche cardio-vasculaire vient de souligner la nécessité de lancer des études spécifiques sur les maladies touchant les femmes (une population longtemps négligée par les cardiologues), la 3e édition du Donocoeur veut inciter la population à évaluer son profil cardiaque. Enfin, la Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral (AVC) aura lieu samedi.

Les organisateurs de la journée de l'AVC rappellent que cette pathologie touche une personne toutes les 5 secondes dans le monde. En France, chaque année, près de 130 000 individus sont concernés et 62 000 décèdent des suites d'une attaque cérébrale. C'est donc l'une des principales causes de mortalité dans notre pays, le premier motif de handicap acquis de l'adulte et le deuxième de démence. À l'occasion de ce 9e World Stroke Day (Journée mondiale de l'AVC), la Société française neuro-vasculaire, l'ensemble du corps médical et le ministère de

Évaluation du site

Site du magazine Le Point. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Chaque semaine il passe au crible l'actualité nationale et internationale et propose des grands dossiers sur des sujets de société.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 341

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

la Santé et des Sports se mobilisent pour alerter la population sur les AVC, leurs symptômes, et leurs traitements. Le but est de l'inciter à surveiller sa tension artérielle, principal facteur de risques des AVC, et de la sensibiliser à l'importance de la prise en charge immédiate des victimes, dès les premiers symptômes, en appelant le 15.

L'identification des premiers signes devrait être connue de tous. Un engourdissement, une faiblesse ou une paralysie brutale d'un bras, d'une jambe, du visage ou d'une moitié du corps (c'est l'hémiplégie), des difficultés à parler (aphasie), un trouble de la vision, des problèmes d'équilibre, de coordination ou de marche ainsi qu'un mal de tête sévère et soudain n'ayant aucune cause connue doivent alerter. Même si ces symptômes sont brefs et s'ils régressent en quelques minutes. Il faut agir le plus rapidement possible avant que les lésions ne soient irréversibles. Chaque instant compte. Une minute de perdue, c'est deux millions de neurones détruits...

Le Donocoeur, lui, se focalise sur les maladies cardio-vasculaires, qui tuent chaque année en France 147 000 personnes, soit en moyenne 400 par jour. Certes, grâce aux progrès de la recherche, la mortalité ne cesse de diminuer. Mais la souffrance physique et psychologique consécutive à un accident cardiaque reste forte. C'est pourquoi un test intitulé "J'aime mon coeur" sera disponible dès samedi sur le site de la Fédération française de cardiologie. Les internautes seront invités à tester leurs connaissances et à trouver leur profil type en répondant à un questionnaire santé. Des conseils de prévention personnalisés vont leur permettre d'adopter les bonnes pratiques pour leur coeur.

Enfin, la Fondation recherche **cardio - vasculaire** Institut de France a annoncé, aujourd'hui, le lancement du premier programme spécifique de recherche clinique et fondamentale pour les femmes. Sa présidente, **Danièle Hermann**, a rappelé que les maladies cardio-vasculaires sont sept fois plus meurtrières chez les femmes que le cancer du sein. Or, ce risque est encore insuffisamment connu et pris en charge. Pour son combat, elle a réuni des femmes aussi célèbres que Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Élisabeth Badinter ou encore Amélie Nothomb et Clémentine Dabadie. Son but est de réunir suffisamment de fonds pour que des études spécifiques soient - enfin - menées chez les femmes, notamment pour que le diagnostic d'infarctus soit mieux posé (malgré des symptômes différents de ceux des hommes) et pour que les traitements soient aussi testés chez elles.

Date : 27/10/11

Un appel pour développer la recherche sur le coeur et les artères des femmes :



Vue de l'entrée du service des urgences d'un hôpital. © AFP/Archives Pascal Pavani

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.

Considérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche.

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'exams complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué ces spécialistes.

Évaluation du site

Site consacré à l'actualité de la bourse. Il propose des conseils boursiers, l'évolution des indices, des informations sur les marchés et les sociétés.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 268

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Face à ce constat d'un "risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins", Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l' **Institut de France** à Paris.

"La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30% en moyenne", souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou.

Une femme a 30% de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris.

Il en va de même pour certains traitements - un homme a 42% de chance en plus de se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines - ou pour certains examens.

Diagnostic plus difficile

Aujourd'hui les femmes ont 20% de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40% en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43% chez les hommes.

Quant aux médicaments étudiés chez l'homme, leurs effets peuvent différer chez la femme comme l'aspirine qui diminue le risque d'infarctus chez l'homme mais plutôt celui d'AVC (attaques cérébrales) chez la femme, note le Pr Simon.

"Si on disait aux hommes, nous allons vous donner des médicaments testés chez des femmes mais dont on ne sait pas très bien ce que ça donnera sur vous, ce serait la révolution", lance-t-elle. Or c'est un peu ce que l'on fait en cardiologie pour les femmes.

Le mode de vie des femmes a changé et fragilisé leur cœur. Les hormones ne protègent pas les femmes de tout avant la ménopause, et notamment du tabagisme qui s'est développé chez les femmes jeunes, ajoute-t-elle.

La crise cardiaque chez la femme n'est pas toujours aisée non plus à diagnostiquer : grande fatigue, troubles digestifs (nausées...), difficultés respiratoires, sueurs, anxiété et douleurs atypiques au lieu de la douleur classique à la poitrine irradiant au bras ou à la mâchoire...

Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100.000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. A terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de 5 millions d'euros.

La démarche de Mme Hermann est soutenue par un comité de femmes connues : Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine

Dabadie, Irène Frain, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier-Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu...

Date : 27/10/11

Un appel pour développer la recherche sur le coeur et les artères des femmes

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.



Vue de l'entrée du service des urgences d'un hôpital.

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.

AFP/Archives - Pascal Pavani

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.

Évaluation du site

Le site de la chaîne de télévision TV5 rediffuse principalement les vidéos des reportages passés à l'antenne. On y trouve cependant une rubrique diffusant de nombreuses brèves d'agences de presse, concernant l'actualité générale mondiale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 252

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Considérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche.

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examen complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué ces spécialistes.

Face à ce constat d'un "risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins", Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l' **Institut de France** à Paris.

"La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30% en moyenne", souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou.

Une femme a 30% de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris.

Il en va de même pour certains traitements - un homme a 42% de chance en plus de se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines - ou pour certains examens.

Diagnostic plus difficile

Aujourd'hui les femmes ont 20% de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40% en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43% chez les hommes.

Quant aux médicaments étudiés chez l'homme, leurs effets peuvent différer chez la femme comme l'aspirine qui diminue le risque d'infarctus chez l'homme mais plutôt celui d'AVC (attaques cérébrales) chez la femme, note le Pr Simon.

"Si on disait aux hommes, nous allons vous donner des médicaments testés chez des femmes mais dont on ne sait pas très bien ce que ça donnera sur vous, ce serait la révolution", lance-t-elle. Or c'est un peu ce que l'on fait en cardiologie pour les femmes.

Le mode de vie des femmes a changé et fragilisé leur cœur. Les hormones ne protègent pas les femmes de tout avant la ménopause, et notamment du tabagisme qui s'est développé chez les femmes jeunes, ajoute-t-elle.

La crise cardiaque chez la femme n'est pas toujours aisée non plus à diagnostiquer : grande fatigue, troubles digestifs (nausées...), difficultés respiratoires, sueurs, anxiété et douleurs atypiques au lieu de la douleur classique à la poitrine irradiant au bras ou à la mâchoire...

Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100.000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. A terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de 5 millions d'euros.

La démarche de Mme Hermann est soutenue par un comité de femmes connues : Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Irène Frain, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier-Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu...



EN BREF

POUR LE CŒUR DES FEMMES

Sous l'égide de l'Institut de France, la **Fondation** pour la recherche cardiovasculaire vient de donner le coup d'envoi du premier programme spécifique de recherche pour les femmes. On s'en réjouit car les symptômes féminins rendent le diagnostic plus complexe et les chiffres sont éloquentes : alors que 1 femme sur 26 meurt du cancer du sein, elles sont 1 sur 3 à mourir d'une maladie cardio-vasculaire.

Pour en savoir plus : www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org



LA CHALEUR, UN REMÈDE NATUREL

Ces petites bouillottes écolo composées d'un sac de graines et d'une housse colorée (amovible) soulagent les courbatures, les maux de ventre des petits et des grands, les digestions difficiles... et réchauffent les mains !

Bouillottes Colors (10 x 20 cm), 32 €, Jubilo sur www.gingerlily.fr



MON BEAU, THERMOMETRE

Prendre la température n'est plus un calvaire avec ces thermomètres gais et colorés. Il suffit d'orienter l'appareil vers le front, en le maintenant à 5 cm environ, pour obtenir instantanément la température du corps. Idéal pour surveiller les petits malades sans les réveiller.

Thermoflash pastelcolor ou fluocolor, 39,99 €, Visiomed, en pharmacie.



➔ ETIENNE GINOT Union des syndicats de l'immobilier-Unis

L'administrateur de biens parisien de 59 ans succède à Serge Ivars à la présidence de l'Unis, l'une des deux principales organisations patronales de l'immobilier avec la Fnaim. Née en 2009, celle-ci regroupe quelque 2 000 administrateurs de biens et syndic de copropriété, 2 000 agents immobiliers et transactionnaires et 800 marchands de biens.

➔ DANIELE HERMANN

Fondation recherche cardio-vasculaire- Institut de France

La présidente de la fondation a lancé mercredi, en présence du chancelier Gabriel de Broglie et du secrétaire perpétuel Jean-François Bach, le premier programme de recherche sur le cœur des femmes. Les maladies cardio-vasculaires touchent les femmes de plus en plus jeunes. Elles représentent la première cause de mortalité féminine avant le cancer du sein, se sont alarmés les Pr Simon, Menasche, Desnos, Tedgui et le Dr Tabassome Simon. Pour soutenir ses actions, Danièle Hermann s'est entourée d'un comité de femmes célèbres parmi lesquelles Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault et Hélène Mercier Arnault.



➔ Vincent Bastide fait grandir le groupe Bastide Le Confort médical

C'EST l'histoire d'un garçon qui ne voulait pas devenir pharmacien. Vincent Bastide, 42 ans, est le seul membre - parmi ses père,

mère, frères et sœur - à avoir préféré l'école de commerce à l'officine. Dans les années 1970, son papa, Guy, apothicaire à Nîmes, sillonnait les Cévennes, une camionnette chargée de bouteilles d'oxygène destinées aux mineurs de charbon atteints de silicose.

Depuis 2004 aux commandes, Vincent développe l'entreprise familiale, devenue véritable groupe, après en avoir gravi les échelons depuis le poste de responsable d'agence. Aujourd'hui, l'audacieux héritier passe la surmultipliée à la tête de cette société prospère, cotée en Bourse depuis 1997, dont le chiffre d'affaires a progressé de près de 10 %, à plus de 109 millions d'euros, cette année. Son ambition : approcher les 200 millions d'ici à quatre ans. Le vieillissement de la population profite à l'affaire gardoise, dont l'effectif devrait aussi passer de 900 à 1500 salariés. Son activité de location et de vente de matériel médical et paramédical repose sur trois pôles : maintien à domicile (lits médicalisés, soulève-malade...), respiratoire (l'activité historique du groupe) et nutrition-perfusion. C'est d'ailleurs dans ce dernier pôle que

l'entreprise a réalisé ses dernières acquisitions. Depuis l'an dernier, elle investit dans la stomathérapie (vente de poches fécales, solution pour autosondage urinaire) par la prise de contrôle de sociétés : Medikea MP à Toulouse, et AB2M en Ile-de-France. « Un secteur de niche dont on estime le potentiel à 180 millions d'euros en France. Il est nécessaire aux malades et générateur de cash pour le groupe », explique Vincent Bastide.

Pesant aujourd'hui, environ 6 millions d'euros sur ce marché, Bastide Le Confort médical est loin d'être leader sur un secteur encore largement tenu par les pharmacies. « Notre savoir-faire est d'apporter au malade une formation afin qu'il soit autonome et puisse lui-même assumer son équipement. » Fort d'un réseau de 80 agences dans l'Hexagone, Vincent Bastide envisage l'ouverture d'une douzaine de franchises dans les 18 mois. Il réfléchit également, par le biais de la croissance externe, à gagner des parts de marché dans la vente en ligne, qui ne représente aujourd'hui que 300 000 euros de son volume d'affaires. « Les malades, particulièrement les personnes âgées, ne sont pas les premiers utilisateurs d'Internet. Mais leurs enfants le sont. Leur offrir ce service, c'est aussi leur faire gagner du temps. »

G. M.

 **GERVAIS PÉLISSIER**
France Télécom Orange

Arrivé en 2005, l'HEC de 51 ans, ex-vice-président de Bull devenu patron des finances et systèmes d'information de l'opérateur télécoms, monte comme DG délégué. Par ailleurs, le PDG Stéphane Richard promeut trois nouveaux DG adjoints, outre Jean-Philippe Vanot : Delphine Ernotte, Pierre Louette et Bruno Mettling.

 **MICHÈLE LESIEUR**
Philips

Jusque-là DG des systèmes d'imagerie au plan international, la Française poursuit son ascension au sein du géant néerlandais. Elle est promue DG de Philips Healthcare France et présidente de Philips France.

 **TSUYOSHI KIKUKAWA**
Olympus

Le PDG du groupe d'appareils photo et matériel médical japonais, qui avait repris les commandes le 14 octobre sur fond de scandale financier, jette l'éponge. Il est remplacé par un vétéran du groupe, Shuichi Takayama, 61 ans.



Le cœur des femmes flanche parfois

Les infarctus augmentent chez les femmes, mais la prévention vise surtout les hommes.

DR MARTINE PEREZ

CARDIOLOGIE L'infarctus a toujours été considéré comme une maladie d'hommes. Les grandes études de dépistage, prévention et traitement ont quasiment toujours porté sur la gent masculine. Les données sur les femmes restent parcellaires, mal documentées. Pourtant, une femme sur trois meurt aujourd'hui d'une maladie cardio-vasculaire, et de plus en plus jeune du fait d'un tabagisme féminin accru alors que les hommes, eux, ont réduit leur consommation.

« La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30 % en moyenne », souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardio-vasculaire de l'hôpital européen Georges-Pompidou.

« Une femme a 30 % de risque en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), affirme le professeur Tabas-some Simon, pharmacologue à la fa-



« 80 % des infarctus chez les femmes de moins de 50 ans seraient liés à la consommation de cigarettes »

PR ALAIN TEDGUI, HÔPITAL EUROPÉEN GEORGES-POMPIDOU

culté de médecine Saint-Antoine à Paris. Les femmes ont aussi 20 % de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40 % en moins une angiographie. Un homme a 42 % de chance en plus de

se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55 % des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43 % chez les hommes.

Face à ce constat, une équipe de cardiologues, emmenée par Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris. Ce premier programme devrait porter sur 500 femmes consultant dans un service de cardiologie. Chaque participante bénéficiera d'un bilan très poussé (biologique, radiologique, Doppler). L'objectif est de com-

parer les facteurs de risque de ces femmes et l'état de leurs artères coronaires avec ceux d'hommes de même âge, consultant pour les mêmes raisons.

« Il s'agit de mieux apprécier la spécificité cardiaque des femmes, explique le professeur Alain Tedgui, (Hôpital européen, Paris). Certaines différences ont déjà été observées. Ainsi, en moyenne, l'infarctus est dans 80 % des cas la conséquence d'une plaque d'athérome qui obstrue l'intérieur d'une artère du cœur et dans 20 % des cas la conséquence d'une lésion de l'endothélium (la paroi interne de l'artère du cœur). Mais pour les femmes de moins de 50 ans - pas pour les hommes de cet âge -, 80 % des cas d'infarctus seraient expliqués par l'érosion de l'endothélium, liée à la consommation de cigarettes. » ■